

[Texte]

• 1620

I am always very pleased when women's groups come forward and indicate again and again and again how creatively you can approach the issue. Although addressing many of the same concerns, you express them in different kinds of ways and from a variety of perspectives and from different areas of concern. I know the women's centres see the total perspective. I share your concern about subsection 15.(2); I share your concern about section 33. In the reality of time, I would say that section 33 was necessary in that compromise that allowed us to even get a constitution after 50 years of battle back here into Canada. So from that point of view, I hope some day we can remove that section 33 or not have to live to see it applied.

I do not know that I have any questions. As I was listening—and I am sorry I had to leave for a few minutes—I am glad you underscored section 28 and the fight we had just three short years ago. I do not think any government—and I do not care which one of us is in power, frankly—has treated women 100% in their interests, but I think we are progressing. I hope we do not regress. That will be the most political I will be, Mr. Chairman.

I am anxious to know from you . . . In the recognition of "women's work", instead of moving the majority of women out of the tertiary sector and out of the service sectors, where women seem to be comfortable and at home, there is a percentage of women who are willing to go into the non-traditional fields; there are women who through sensitization and education will move into non-traditional fields. Nonetheless, the major proportion of women I think will tend to stay in those sectors, which reflect the kind of personality and lifestyle we tend to live. My concern is that we do not have equal pay for this work of equal value. I have said that secretaries and all the tertiary sectors should go on strike for a month and the whole world would collapse, starting with our politicians and our businessmen. They would then recognize that the work we do as women is fundamental to the progress of our society, and maybe they would pay us for the equivalent of the work we do. That is where I would like to see some change.

Ms Lacey: I would like to make a comment if I could. I do not know that I totally agree that women are in clerical and service jobs because that is where they are most comfortable. I think probably they have been indoctrinated to believe that is the only place they could be comfortable. But given that, I would agree we need equal pay for work of equal value.

Mrs. Finestone: I noticed a change; when we got the Bell Telephone operator's male voices, the salary wage went up. So I am waiting . . . Now that we have nurses who are male nurses we are going to see the nursing wage go up too. I think we will see that all along, as we see a more egalitarian society come into place.

[Traduction]

Je suis toujours très heureuse de voir des groupes de femmes prendre la parole et démontrer à chaque fois que cette question peut être abordée de façon très créative. Même si vous soulevez presque toutes les mêmes questions, vous les exprimez de façon différente, compte tenu de divers points de vue et de différents secteurs. Je sais que les centres de femmes voient la question de façon globale. Je suis d'accord avec vous au sujet du paragraphe 15(2) et de l'article 33. À l'époque, je crois que l'article 33 était nécessaire pour obtenir le compromis qui nous a permis de rapatrier enfin la constitution au Canada, après une bataille de 50 ans. Dans ce contexte, j'espère donc qu'un jour nous pourrions abroger l'article 33 ou qu'il ne sera jamais mis en application.

Je ne pense pas avoir de questions. Pendant que j'écoutais—et je regrette d'avoir dû partir pendant quelques minutes—je suis contente que vous ayez souligné l'article 28 et le combat que nous avons mené il y a à peine trois ans. Je ne pense pas qu'aucun gouvernement—et franchement, peu importe lequel d'entre nous est au pouvoir—ait traité les femmes tout à fait dans leurs intérêts, mais je crois qu'il y a un certain progrès. J'espère qu'il n'y aura pas de recul. C'était mon intervention la plus politique, monsieur le président.

J'aimerais que vous me disiez . . . En matière de reconnaissance du «travail des femmes», au lieu de faire sortir la majorité des femmes du secteur tertiaire et des services, où les femmes semblent se sentir le plus à l'aise, il y a un pourcentage de femmes qui sont prêtes à travailler dans les domaines non traditionnels; il y a des femmes qui, une fois sensibilisées à la question, iront travailler dans les domaines non traditionnels. Néanmoins, je pense que la majorité des femmes resteront dans ces secteurs qui reflètent le genre de personnalité et de mode de vie que nous avons en général. Ce qui m'inquiète, c'est que nous n'avons pas de salaire égal pour ce travail de valeur égale. J'ai déjà dit que si toutes les secrétaires et les travailleuses du secteur tertiaire faisaient la grève pendant un mois, le monde entier s'écroulerait, en commençant par nos politiciens et nos hommes d'affaires. Ils reconnaîtraient alors que le travail des femmes est fondamental pour le progrès de notre société, et peut-être qu'à ce moment-là, ils nous paieraient pour l'équivalent du travail que nous faisons. C'est dans ce domaine que j'aimerais voir des changements.

Mme Lacey: J'aimerais faire un commentaire, si c'est possible. Je ne saurais dire que je suis tout à fait d'accord avec cette affirmation selon laquelle les femmes occupent des emplois de bureau et de service parce que c'est dans ces domaines qu'elles se sentent le plus à l'aise. Je pense qu'on leur a probablement enseigné que c'est le seul endroit où elles pouvaient être à l'aise. À part cela, j'admets que nous devons obtenir un salaire égal pour un travail de valeur égale.

Mme Finestone: J'ai remarqué un changement; lorsque Bell a commencé à embaucher des téléphonistes masculins, les salaires ont augmenté. J'attends donc . . . Maintenant qu'il y a des infirmiers, nous allons voir le salaire des infirmiers et des infirmières augmenter aussi. Je pense que nous verrons cela partout, au fur et à mesure que la société devient plus égalitaire.